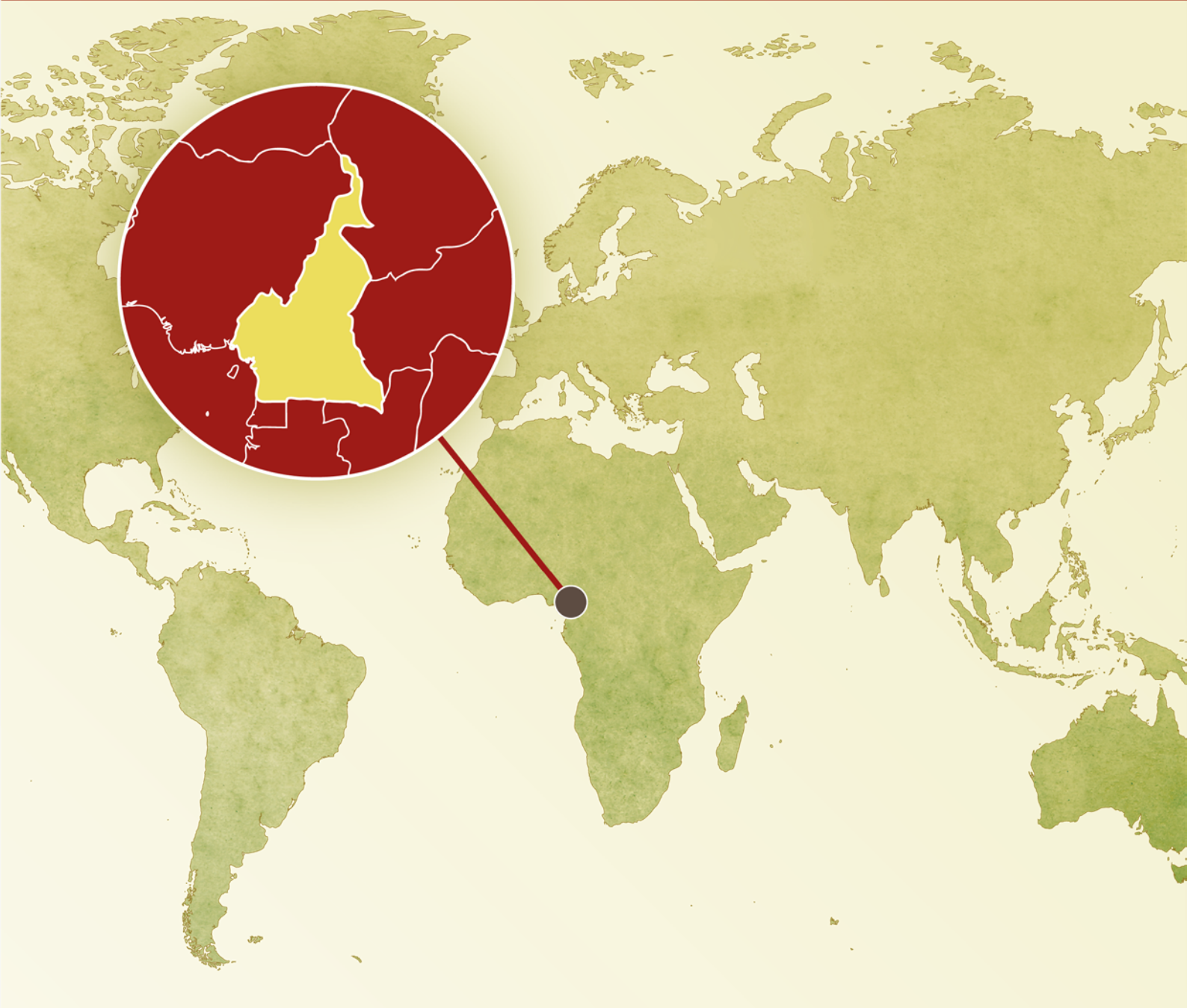


CAMEROUN

La violence contre les services de soins de santé en temps de conflit

2024



**SAFEGUARDING
HEALTH
IN CONFLICT**






REPORTED INCIDENTS AND MOST COMMONLY REPORTED CONCERNS


INCIDENTS SIGNALÉS	INCIDENTS OÙ DES FOURNITURES MÉDICALES ONT ÉTÉ PILLÉES	ENLÈVEMENTS DE PROFESSIONNELS DE SANTÉ	PROFESSIONNEL DE SANTÉ ARRÊTÉ
2024			
48	11	19	10
2023			
34	6	6	7
2022			
32	4	35	14


↓ Source: 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé

VUE D'ENSEMBLE

La Safeguarding Health in Conflict Coalition (SHCC) a recensé 48 incidents de violence ou d'obstruction aux soins de santé au Cameroun en 2024, contre 34 en 2023 et 32 en 2022. Ces incidents ont entraîné l'enlèvement de 19 professionnels de santé, l'arrestation de 21 autres, ainsi que le pillage de fournitures médicales.

 Les conflits armés, les épidémies de fièvre jaune et de variole du singe (Mpox), les inondations et les déplacements massifs ont accru les besoins humanitaires.

 Les attaques contre les soins de santé ont presque doublé dans la région de l'Extrême-Nord entre 2023 et 2024.

 Les obstacles structurels, l'insécurité persistante et la pénurie de personnel qualifié ont contribué aux taux élevés de mortalité maternelle et périnatale du pays.

Les données sont issues de sources ouvertes, de mécanismes de partage d'informations entre agences humanitaires et de projets de documentation. Voir la [méthodologie](#) pour plus d'informations.



LE CONTEXTE

La violence entre les Forces armées camerounaises (FAC) et les groupes armés non étatiques, notamment les séparatistes ambazoniens, Boko Haram et la Province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique, s'est maintenue en 2024 au même niveau qu'en 2023. Les affrontements ont été concentrés dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, ainsi que dans l'Extrême-Nord. Plus de 2 000 personnes auraient été tuées cette année.¹

Les cas présumés de fièvre jaune ont augmenté au Cameroun, qui est l'un des pays les plus touchés d'Afrique. Plusieurs cas de Mpox ont été signalés au cours du premier semestre 2024 et, bien que la situation soit restée stable, des cas de choléra ont continué d'être enregistrés.

Les inondations dans la région de l'Extrême-Nord entre juillet et septembre ont détruit ou endommagé plus de 56 000 maisons. Près d'un million de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays en 2024 et 3,4 millions de personnes ont eu besoin d'une aide humanitaire, ce qui a encore accru les besoins humanitaires globaux du pays.

VIOLENCE OU ENTRAVE AUX SOINS DE SANTÉ EN 2024

Des incidents ont été signalés dans quatre des dix régions du Cameroun. Comme les années précédentes, la majorité ont eu lieu dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Le nombre de cas a presque doublé dans l'Extrême-Nord, reflétant une dégradation sécuritaire.

Les enlèvements d'agents de santé dans la région du nord-ouest ont quadruplé, les séparatistes ambazoniens étant souvent désignés comme les auteurs de ces actes. Le pillage des fournitures médicales par Boko Haram et d'autres groupes a persisté dans l'Extrême-Nord, en particulier dans les départements de Mezam et de Momo. Dans certaines attaques, les assaillants n'ont pas été identifiés.

La plupart des incidents ont impliqué des parties au conflit utilisant des armes à feu, bien que dans le département de Mezam, une attaque à la grenade par des séparatistes ambazoniens présumés ait visé un bar près de l'entrée d'un centre de maternité et que des combattants présumés de Boko Haram aient mis le feu à un établissement de santé dans la région de l'Extrême-Nord.²

La majorité des incidents ont touché des prestataires de soins de santé travaillant dans des structures sanitaires nationales, un incident ayant affecté une ONG locale et une ONGI.³



Cette fiche d'information est basée sur les données sur les soins de santé du CMR SHCC de 2024. Téléchargez les données ici ou sur le Humanitarian Data Exchange (HDX).

Régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest

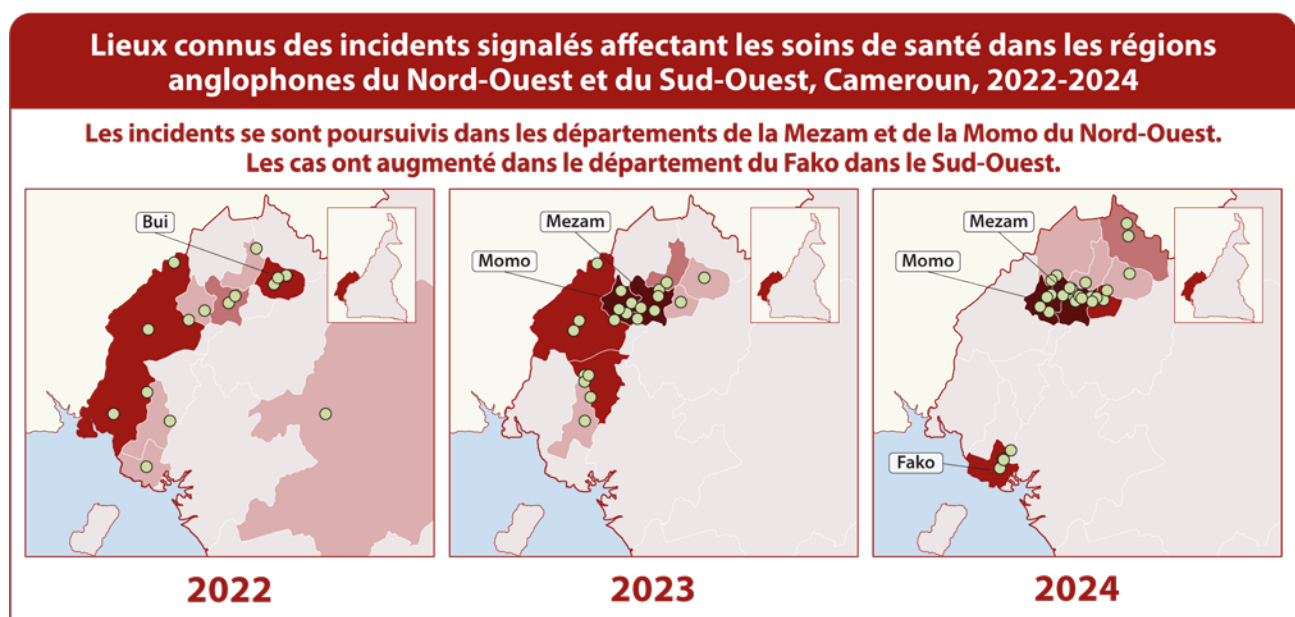
Trente incidents ont été signalés dans ces régions en 2024, un nombre comparable à celui de 2022. La majorité se sont produits dans les départements de Mezam et de Momo, dans le sud du Nord-Ouest. Les cas ont augmenté dans Fako (Sud-Ouest).



Au moins 16 professionnels de santé ont été enlevés lors de cinq incidents dans la région du Nord-Ouest en 2024, contre cinq lors de six incidents en 2023. Les enlèvements ont eu lieu dans des centres de santé, sur des sites de projets ou lors de déplacements vers des zones isolées. Les victimes étaient accusées de collaborer avec des forces adverses. Dans un cas, une professionnelle de santé a été enlevée à son domicile pour avoir refusé de soigner un combattant blessé, puis relâchée grâce à l'intervention de la communauté.⁴ Certains agents de santé enlevés ont été tués, notamment un chauffeur d'une organisation locale de santé qui a été enlevé, ligoté et exécuté par des membres d'un groupe armé non identifié.⁵ Le sort des autres membres du personnel enlevés n'a pas été consigné.⁶

Deux infirmières ont été tuées par des séparatistes armés de fusils alors qu'elles étaient en dans des centres de santé du département de Mezam, dans le nord-ouest du pays.⁷

Entre janvier et avril, 19 professionnels de la santé auraient été arrêtés par la police camerounaise lors de quatre incidents survenus dans les départements de Fako (sud-ouest) et de Momo (nord-ouest). Parmi les personnes arrêtées figuraient des infirmiers et des médecins, accusés de soutenir ou de soigner des membres de groupes armés. Des policiers sont aussi intervenus dans des structures sanitaires du Nord-Ouest pour traquer des opposants, menaçant le personnel et tirant en l'air.



Source: Coalition pour la sauvegarde de la santé dans les conflits

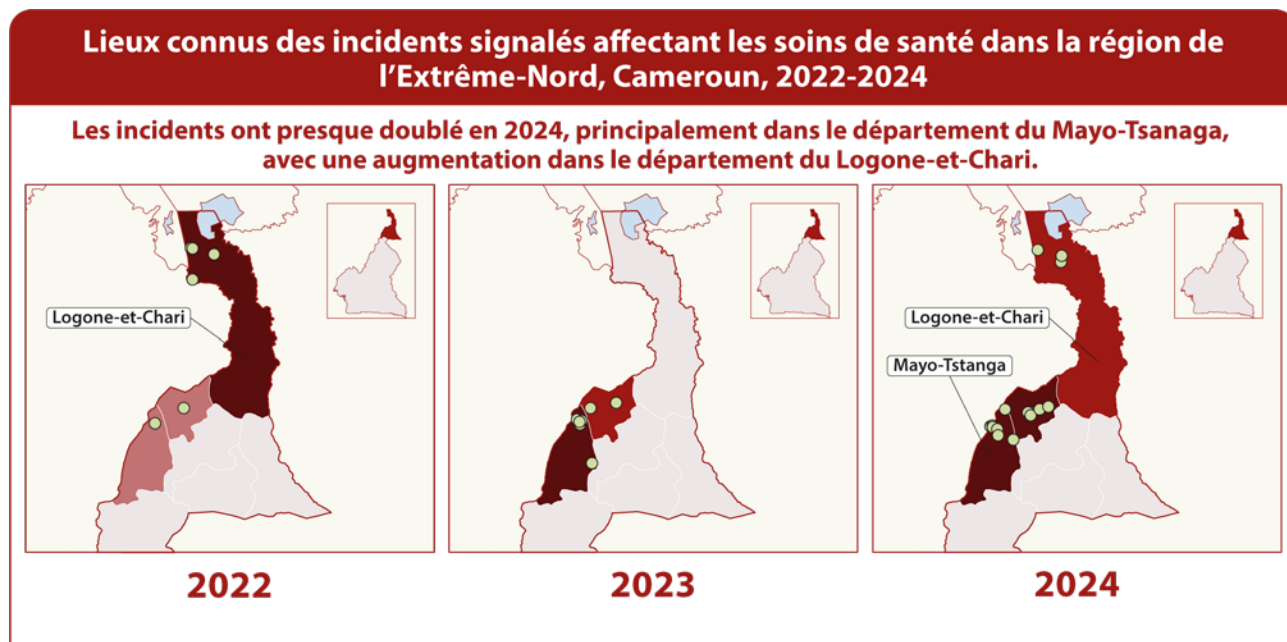
Région Grand Nord

Dix-huit incidents de violence ou d'obstruction aux soins de santé ont été enregistrés dans la région de l'Extrême-Nord, contre neuf en 2023. La plupart des cas ont été enregistrés dans le département du Mayo-Tsanaga, avec une nouvelle augmentation dans le département du Logone-et-Chari en 2024, où les cas étaient plus fréquents en 2022.

Dans la majorité des cas, des combattants de Boko Haram ou des groupes d'hommes armés de fusils ont pillé des fournitures médicales dans des centres de santé. Dans certains cas, les agents de santé ont également été attaqués. Par exemple, un agent de santé a été violemment attaqué et dépouillé de sa moto, de son matériel médical et de ses effets personnels par des individus armés de bâtons et d'armes blanches



alors qu'il rentrait chez lui après avoir quitté un centre médical dans le département de Mayo-Tsanaga.⁸ Il a succombé à ses blessures le lendemain.



Source: Coalition pour la sauvegarde de la santé dans les conflits

L'IMPACT DES ATTAQUES SUR LES SOINS DE SANTÉ

Les attaques répétées sur les soins de santé pendant plusieurs années ont sérieusement affecté l'accès des patients aux soins de santé dans les zones touchées par le conflit. Certains établissements de santé dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest auraient été "fermés pendant plusieurs années en raison d'attaques répétées de la part de groupes armés non étatiques". Ces fermetures ont renforcé les obstacles à l'accès aux soins de santé, les patients étant contraints de parcourir de longues distances pour obtenir des soins, parfois à pied. Les déplacements dans les régions anglophones ont été encore plus entravés par les barrages routiers et les restrictions sur la circulation des véhicules.

La violence et l'insécurité dans les zones touchées par le conflit au Cameroun constituaient une "menace majeure pour les progrès dans le contrôle de l'épidémie de VIH et un facteur important d'inégalité en matière de santé".

Les attaques contre les soins de santé peuvent également avoir contribué à la pénurie de personnel de santé. Il n'y a qu'un médecin pour 10 000 habitants au Cameroun, ce qui est bien inférieur au ratio de 1 000 recommandé par l'OMS médecin pour 1 habitants.

La violence et la crainte d'attaques répétées ont créé un lourd fardeau psychologique pour les travailleurs de la santé. Environ un tiers des médecins formés qui ont terminé leurs études de médecine ont quitté le Cameroun en 2023, souvent à la recherche d'emplois mieux rémunérés et de meilleures conditions de



sécurité en Europe et en Amérique du Nord. La violence à l'encontre des soins de santé a également eu des conséquences négatives pour les patients. Une étude a révélé que depuis 2018 la violence et l'insécurité dans les zones touchées par le conflit au Cameroun constituaient une "menace majeure pour les progrès dans le contrôle de l'épidémie de VIH et un facteur important d'inégalité en matière de santé". Les difficultés d'accès en toute sécurité aux établissements de santé, tant pour les patients que pour le personnel, ainsi que la fermeture de centres fournissant des traitements essentiels tels que la thérapie antirétrovirale, ont été identifiées comme des facteurs clés contribuant à cette situation.

Une autre étude a montré que les obstacles structurels, notamment l'insécurité et la pénurie de personnel de santé qualifié, faisaient partie des facteurs contribuant à ce que le Cameroun ait des taux de mortalité maternelle et périnatale parmi les plus élevés au monde.

-
- 1 Armed Conflict Location & Event Data project (ACLED) database attribution policy, <https://acleddata.com/privacy-policy/> (consulté le 17 janvier 2025).
 - 2 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéros d'incidents 54715 ; 62944.
 - 3 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéros d'incidents 79436 ; 84542.
 - 4 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéro d'incident 92405.
 - 5 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéro d'incident 79436.
 - 6 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéros d'incidents 87956 ; 88092.
 - 7 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéros d'incidents 54717 ; 84544.
 - 8 Aperçu sur l'insécurité. Safeguarding Health in Conflict Coalition 2024 Report Dataset (en anglais) : 2022-2024 CMR SHCC Données sur les soins de santé. Numéro d'incident 92400.

SAFEGUARDING HEALTH IN CONFLICT

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit (*Safeguarding Health in Conflict* – SHCC) rassemble plus de 40 organisations non-gouvernementales et a pour objectif de protéger les travailleuses et travailleurs humanitaires ainsi que les services de santé menacés dans les contextes de guerre ou par les troubles civils. Nous sensibilisons le public aux attaques contre les soins de santé au niveau mondial et nous exerçons un plaidoyer auprès des agences des Nations Unies pour qu'elles mettent en place des mesures plus importantes de protection des soins de santé au niveau mondial. Nous surveillons les attaques, renforçons les normes universelles relatives au respect du droit à la santé et nous exigeons que les auteurs de ces actes rendent des comptes.

www.safeguarding-health.com

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit
615 N. Wolfe Street, E7143, Baltimore, MD 21205
SHCC administrator, safeguardinghcc@gmail.com